

NOTE DE LECTURE -Empan n° 78, Juin 2010, Paule Amiel

L'inconnu du BLB

Un autre regard sur la banlieue

G. STREIFF et des jeunes du Bois-L'Abbé

Toulouse, érès, 2009, 133 p

1 Érès se met au polar ! C'est une aubaine... Gérard Streiff, journaliste parti à la rencontre des jeunes du Bois-L'Abbé, cité de banlieue du Val-de-Marne, les aide à ouvrir un espace de parole. La recherche d'un inconnu et les rimes du rap seront la trame qui va scander l'histoire quotidienne de ce quartier. Tout s'articule autour du regard d'Ibrahim, jeune livreur de pizzas qui arpente sur son scooter les différentes artères de ces cités. Il est témoin privilégié de tout ce qui s'y passe, s'y dit, s'y vit.

2 Au commencement, il y a le bus 208 ravagé par le feu au milieu d'une rue. Les pompiers et les CRS. Pour éviter cette confrontation, il change d'itinéraire. Voit alors sur un trottoir un homme au complet beige étendu face contre terre et entend les deux flics qui l'encadrent dire : « Le type est cuit. » Il se précipite pour en parler aux copains qui, incrédules, veulent bien le suivre. Sur place, plus aucune trace de quoi que ce soit. On le chambre mais, tenace, il va se mettre à la recherche de cet inconnu.

3 À travers sa quête, c'est toute la cité qui va s'animer. On y croise Ackro, Cop's, Barza Glam's, et quelques meufs aussi. Leurs combines pour éviter les flics, leur solidarité, leur entraide, leurs rassemblements, tantôt explosifs, tantôt amicaux ou festifs. On y découvre leurs modes d'expression, véritable recherche de soi qui s'épanouit dans le rap. Compétitions de rythmes, de rimes, de termes néoformés qui collent au plus près de leur réalité. Il faut un petit lexique pour savourer tous ces mots en vogue au BLB. Mais ils résonnent dans nos oreilles pour nous faire appréhender comment se crée leur identité. Il y a de la chaleur dans ces échanges, une entraide, un besoin de faire corps, une manière de se démarquer pour exister en propre. On pénètre dans le lieu d'une explosion sociale où attentes et aspirations se mesurent à l'aune des déceptions et des désarrois, où leur singularité ne peut se souder que dans le collectif.

4 Il y a bien quelques figures légendaires comme Kéké, mort d'une sale maladie, qui savait comme pas un « conseiller, encourager, remettre sur pied, dire aux petits de ne pas traîner, de travailler à l'école, toujours prêt à soutenir les grands ». Ces personnages font naître une émotion, une envie de partage. Nous sommes si près et si loin d'eux... Nous pourrions si bien les comprendre, ce livre nous les fait aimer, et en même temps leur méfiance à notre égard résume la place que nous leur accordons.

5 Un petit air de rap pour vous donner envie de les rencontrer ?

6 Une note réaliste : « *La vie c'est dur*

Mais ici on s'en remet

À force de se la faire mettre

La pilule passe plus... »

7 Une note optimiste: « *Bois-L'Abbé c'est l'Algérie*

Mais c'est aussi le Mali

Le Maroc et puis encore

Quelque chose comm'les Comores

Bois-L'Abbé mec c'est génial

Même si c'est pas l'Sénégal. »

Paule Amiel